

# MANDIE SUR LES TRACES DU N°4 COMMANDO



**1** DES COLLÉGIENS DE OUISTREHAM ET DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES FUSILIERS MARINS ET COMMANDOS MARCHENT SUR LES TRACES DU N°4 COMMANDO ENTRE COLLEVILLE MONTGOMERY ET SAINT-AUBIN-D'ARQUENAY.  
**2** A BÉNOUVILLE, LES TROUPES TRAVERSENT LE CÉLÈBRE PONT PÉGASUS BRIDGE AU SON DES CORNEMUSES.  
**3** CÉRÉMONIE PARTICULIÈREMENT ÉMOUVANTE À SAINT-AUBIN-D'ARQUENAY LORSQUE LES ENFANTS DES ÉCOLES PRIMAIRES ENVIRONNANTES ENTONNENT EN CHŒUR LES HYMNES ANGLAIS ET FRANÇAIS.

Rosset, le benjamin de la bande (17 ans et demi le jour J) et Jean Morel, fidèle parmi les fidèles. La seconde cérémonie prend un tour particulièrement émouvant lorsque les enfants entonnent en chœur les hymnes anglais et français. À Bénouville, l'ambiance est plus festive, surtout lorsque les troupes traversent le pont de Pégasus au son des cornemuses. Les collégiens de Blainville font désormais partie du cortège. La pause déjeuner est suivie de deux nouvelles cérémonies, l'une à Ranville et l'autre à Amfreville, dernière étape du jour. □



## 65 ANS DÉJÀ...

Pour Philippe Kieffer et ses hommes, l'objectif de cette matinée mouvementée du 6 juin 1944 est de percer les défenses ennemies, traverser Ouistreham, puis faire la jonction, avant midi, avec les parachutistes britanniques largués la nuit précédente à proximité du canal de l'Orne. Cette jonction stratégique doit se faire à Pegasus Bridge, un lieu chargé d'histoire. La « route des commandos » témoigne de leur progression difficile à travers Ouistreham, puis les jours suivants dans les communes voisines, qu'ils libèrent au prix de lourds sacrifices.

## Le commando Kieffer souffle sa première bougie

*Un an après la création du commando Kieffer, le contre-amiral Marin Gillier nous livre ses impressions sur la première année d'existence de ce 6<sup>e</sup> commando Marine.*



Peut-on faire un point sur les capacités du commando Kieffer ?

Ce commando avait deux grands objectifs cette année. Il devait être capable d'assurer le commandement d'un groupe de forces spéciales en opérations multinationales et mettre en place des capacités techniques dans des domaines très spécifiques comme le travail cynotechnique au combat, l'utilisation de drones, le travail en ambiance NRBC, le contre-minage de combat et le contre-piégeage. Concernant la première mission, il se trouve que fin mai, le commando a reçu la certification OTAN d'unité de commandement de SOTG (Special Operations Task Group). Son savoir-faire, ses équipements, sa connaissance des procédures de commandement de groupe de forces spéciales interarmées et interalliées ont été reconnus officiellement. Concernant la mise en place de ses capacités techniques, nous sommes actuellement dans une phase de montée en puissance. Nous avons recruté parmi les équipages de la flotte un certain nombre de spécialistes, plongeurs démineurs, informaticiens, électroniciens, etc. Sur plusieurs centaines de candidatures, nous en avons présélectionné 177 et 17 ont été retenues. Ces excellentes recrues ont suivi le même stage commando que les 16 fusiliers marins intégrés au commando Kieffer. À part deux marins qui devront repasser le stage à cause d'une inaptitude médicale temporaire, les autres ont tous été brevetés. Nous avons également affiné le périmètre des capacités techniques du commando Kieffer de manière à com-

pléter au mieux les savoir-faire des autres armées et déterminer avec beaucoup de précision le type et le volume de matériel dont nous avons besoin. Celui-ci est actuellement en cours d'approvisionnement.

Le commando Kieffer a-t-il été impliqué dans des opérations spéciales depuis sa création ?

Je peux juste vous dire que des membres du commando Kieffer ont été envoyés sur différents théâtres, aussi bien en mer qu'à terre, pour participer à ce genre d'opérations. Il faut savoir que l'on ne déploie que très rarement une unité commando au complet. Dans le cadre des opérations spéciales, ce sont plutôt des savoir-faire que l'on associe les uns aux autres.

Sa récente certification OTAN peut-elle l'amener à remplir de nouvelles missions ?

Tout à fait. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet et pour les six mois à venir, la France a pris le commandement de la composante « opérations spéciales » de la force de réaction (NRF) de l'OTAN. Cette composante est constituée de quatre Task Group, dont l'un pourrait être commandé par des éléments du commando Kieffer.

Une dernière question. Comment avez-vous perçu le recrutement et la formation de ces marins non fusiliers ? De nombreux marins se sont portés candidats, mais je m'y attendais un peu. En revanche, j'ai été agréablement surpris par la remarquable qualité des candidatures. Les 17 marins sélectionnés sont évidemment très compétents dans leur domaine. Pendant le stage commando, ils ont fait preuve d'une grande adaptabilité et d'une volonté d'acier, égales à celles des fusiliers marins. Imaginez : l'aîné d'entre eux va souffler ses quarante bougies et il a réussi comme un jeune homme. Nos équipages sont bien la première force de la Marine ! □

PROPOS RECUEILLIS PAR  
LV THOMAS LETOURNEL